

La discussion du Budget au Sénat

Paris, 9. — Le Sénat a repris la discussion du budget de 1925. Au début de la séance, il adopte le projet augmentant les allocations temporaires en faveur de certaines catégories d'accidentés de travail, puis on revient au budget.

L'impôt sur le revenu. A la reprise, le Sénat vote le projet tendant à appliquer aux élections cantonales et municipales, les lois sur l'impôt et la distribution des bulletins de vote et des circulaires électorales, jusqu'à présent appliquées seulement aux élections législatives.

L'article 7 majoration de l'impôt payé par les militaires est voté. M. COIGNET présente une disposition additionnelle à cet article, en vue de préciser que les dévies salaires irrégulièrement à l'étranger sur les exportateurs français, ne donnent pas lieu à pénalité à leur encontre, si elles sont rapatriées avant le 1er janvier 1926. Cette disposition, acceptée par le Gouvernement et la Commission, est adoptée.

L'article 7 ter est adopté. La taxe sur l'apprentissage. Le Sénat arrive à la taxe d'apprentissage. Après une discussion confuse il vote l'article 9 qui fixe à 0,20 % des salaires la taxe d'apprentissage. Elle sera payée par les employeurs.

Une partie de la taxe servira au fonctionnement des laboratoires. Des exemptions sont prévues pour ceux qui ont favorisé l'enseignement technique et l'apprentissage. L'article 23 bis est mis en discussion. Il concerne la quotité des droits imposables en cas d'achat d'immeubles destinés à être revendus. Il fixe ces droits à 12 % sur le bénéfice en ajoutant que dans le cas où il s'agit l'acte de vente ne donnera ouverture qu'à la moitié du droit ordinaire, si cet acte est passé dans le délai d'un an. Il est adopté.

Le Sénat renvoie ensuite la discussion à 21 heures 30.

Congrès des Associations pour la S. D. N.

Varsovie, 9. — Le Congrès des Associations pour la S. D. N. a terminé ses travaux hier soir par le vote de nombreuses résolutions relatives à tous les domaines de la coopération internationale. Il a voté à l'unanimité la résolution déjà connue, touchant le protocole de sécurité, après un remarquable exposé de M. CASSIN. Une courte discussion s'est engagée.

Le comte BERNSTORF a dit que la délégation allemande votait la résolution franco-britannique de Varsovie, parce qu'elle tend au désarmement de tous les pays. JOUHAUX déclare que la paix sera inébranlable, aussi longtemps que le monde ne sera pas lié d'un protocole économique.

UN MARIN AMERICAIN ASSASSINE EN CHINE

Shanghai, 9. — Un matelot américain a été tué dans un ravin, sur la limite de la concession internationale. On ignore encore s'il a été tué dans un quel-que-uns et assassiné ensuite, ou s'il a été tué dans une bagarre, mais on pense qu'il pourrait bien s'agir d'un acte de représailles commis à l'occasion de l'échouage d'un navire américain, il y a deux jours, où, comme on se le rappelle un marin américain avait disparé et mis en fuite, à lui tout seul, un groupe de manifestants chinois.

Un matelot anglais ayant également disparu, on craint qu'il ait subi le même sort.

NOUVELLES FUSILLADES ENTRE RUSSSES ET POLONAIS

Varsovie, 9. — Un nouvel incident s'est produit à la frontière russo-polonaise. Un détachement de vingt soldats russes ayant traversé la frontière et tiré des coups de fusil contre les sentinelles polonaises, celles-ci ripostèrent et purent s'emparer d'un des agresseurs. On annonce, d'autre part, que la police polonaise a procédé dans les parcs frontiers à l'arrestation de plus de 200 agents bolchéviques.

DE GRANDES GREVES S'ANNONCENT EN ALLEMAGNE

Berlin, 9. — De nouveaux mouvements ouvriers en faveur d'une augmentation des salaires se manifestent à Berlin. On annonce que 2.000 ouvriers du bâtiment se mettront en grève demain. Les employés et ouvriers du commerce de gros ont également décidé la cessation du travail.



Vous-tu me dire, oui ou non, ce que tu veux être quand tu seras grand ?

L'avocate conférencière



Mlle SUZANNE BLUM, étudiante secrétaire de la Conférence des Avocats et qui est la première avocate qui prononcera le discours de rentrée.

Les entretiens Briand-Vandervelde

Les grands problèmes actuels sont examinés

Paris, 9. — Interviewé, Vandervelde a déclaré qu'il ne fallait pas exagérer la portée de sa visite. Il a voulu simplement reprendre contact avec M. Briand. Le ministre belge a précisé que l'évacuation de la Ruhr sera exécutée avant la date ultime c'est-à-dire avant le 16 août. D'autre part, l'occupation de Ruhr, Duisbourg et Düsseldorf étant d'ordre international, l'évacuation de ces trois villes nécessite des échanges de vues internationaux. En ce qui concerne la sécurité, la chaîne d'accords spéciaux et complémentaires vers lesquels on s'achemine, ne consacre nullement la mort du protocole de Genève auquel France et Belgique demeurent fidèles. En ce qui concerne les rapports anglo-soviétiques, Vandervelde s'est exprimé ainsi : cette affaire est très grave, mais enfin, ce n'est pas la première fois qu'on discute que l'on note une tension accrue des rapports anglo-russes. Et terminant, Vandervelde dément que la présence de ministres flamands au sein du gouvernement belge, put en rien diminuer l'affection de ce cabinet à l'égard de la France.

L'évacuation de la Ruhr

Berlin 9. — On annonce qu'à Essen on prépare le départ des troupes d'occupation qui doit s'effectuer entre le 15 et le 18 juillet. L'évacuation définitive sera terminée le 15 août. Jusqu'à cette date, la police et la gendarmerie d'occupation resteront dans la Ruhr.

Un anglais assassiné en pays occupés

Londres, 9. — On mande de Cologne à l'Agence Reuter : Un soldat anglais attaché au service postal de l'armée du Rhin, a été tué mort. Il portait une blessure à la tête occasionnée par une balle de revolver.

Le franc en hausse

La livre à... 102,97  
Le dollar à... 21,19

Une certaine amélioration de notre change par rapport aux deux jours précédents, a été constatée jeudi en Bourse de Paris. La livre et le dollar ont coté respectivement, 102,97 et 21,19 (contre 102,07 et 21,425) et les francs ont coté 104,05 et 21,44 l'avant-veille, le 6 juillet, leurs cours étaient 101,90 et 20,925.

Le dernier bilan de la Banque de France accuse, par ailleurs, une diminution de 300 millions, des avances à l'Etat.

Le taux de l'escompte de la Banque de France ramené de 7 à 6 %

Paris, 9. — La Banque de France a abaissé le taux de l'escompte de 7 % à 6 %. Les avances sur titres sont maintenues à 8 %.

LE BANDIT PIERSON CHARGE SES COMPLICES

Versailles, 9. — Pour la première fois depuis qu'il a été ramené à Versailles, Marcel Pierson, le chef des bandits de Cornielles-en-Parisis, a été interrogé hier, sur cet attentat, par le juge d'instruction M. Fouquier.

L'interrogé, qui avait eu le temps de préparer sa défense, s'est empressé de rejeter la plus grosse part de la responsabilité sur Pierre et Vannier. A l'en croire, il n'avait nullement l'intention de commettre cet attentat. Il aurait fait que céder aux instigations de ses complices qui, se trouvant sans argent, désiraient faire un gros coup pour être tranquilles pendant longtemps. Depuis quelque temps, il envisageait l'attaque d'une banque et d'un bureau de poste éloigné. Celui de Pontoise avait reçu leur préférence, mais, en partant pour cette localité, ils passèrent par Cornielles et la rue du bureau de poste, les décidés. Il fut rapidement convaincu que Pierre et Vannier tiendraient le personnel en respect tandis que Pierson ferait main basse sur l'argent.

C'est ce que j'ai fait exactement, dit le bandit, je ne menais pas.

Mais fit remarquer le juge d'instruction, vous aviez cependant un revolver en main, et vous vous en êtes servi.

Malheureusement oui. Mais mon geste fut absolument involontaire. J'ai obéi à un réflexe.

Pierson a fourni au juge quelques spécimens de sa manie spéciale. Alors que son associé « Juju » avait été mis hors de cause par ses complices, il s'est efforcé de prouver que celui-ci ignorait pas, en les accompagnant à Marselle, les décisions. Il fut rapidement convaincu que Pierson sera interrogé la semaine prochaine sur divers cambriolages commis dans la région d'Asnières.

La discussion des crédits pour le Maroc à la Chambre

LES SOCIALISTES ONT ANNONCÉ QU'ILS S'ABSTIENDRAIENT DE LES VOTER

Paris, 9. — L'ordre du jour de la Chambre appelle la discussion des crédits sur le Maroc. Prévoyant un gros débat, le public a envahi toutes les tribunes.

M. PAINELEVÉ prend le premier la parole pour démentir son indépendance, et s'efforce de ramener la paix, pourvu que l'on veuille bien changer de méthodes d'administration et réorganiser le commandement militaire sur d'autres bases.

La séance est ensuite suspendue jusqu'à 21 h. M. Painlevé ayant demandé à la Chambre de faire l'effort d'achever le débat en siégeant au matin.

Les socialistes s'abstiennent dans le vote des crédits

En prévision du débat sur les crédits pour le Maroc, le groupe socialiste s'est réuni, jeudi matin, pour délibérer sur l'attitude qu'il prendra au moment du vote. Plusieurs opinions se sont exprimées en présence. Paul Boncour et quelques-uns de ses amis ont vivement insisté pour l'adoption des crédits demandés par le Gouvernement. D'autres orateurs ont tenu une thèse contraire.

Leon Blum, prenant une position intermédiaire a alors proposé l'absentéisme générale comme formule permettant de réaliser l'unité d'attitude du groupe. Cette proposition, mise aux voix, a recueilli l'adhésion de 24 membres ; 9 autres se sont prononcés pour le vote contre le projet du Gouvernement et 30 en vue de son adoption.

La création d'une banque d'émission à Madagascar

Dans sa séance de la matinée, la Chambre a discuté, le projet créant une Banque d'émission à Madagascar. M. André Hesse s'est remarqué que ce projet sera renfermé en France 150 à 200 millions de billets de la Banque de France. Après une assez longue discussion, le projet a été adopté.

Le repos hebdomadaire dans les journaux

La Chambre a également adopté la proposition de loi de CHASTANET, député socialiste, et plusieurs de ses collègues, tendant à accorder le repos hebdomadaire par roulement au personnel affecté à la rédaction des entreprises de journaux et d'informations.

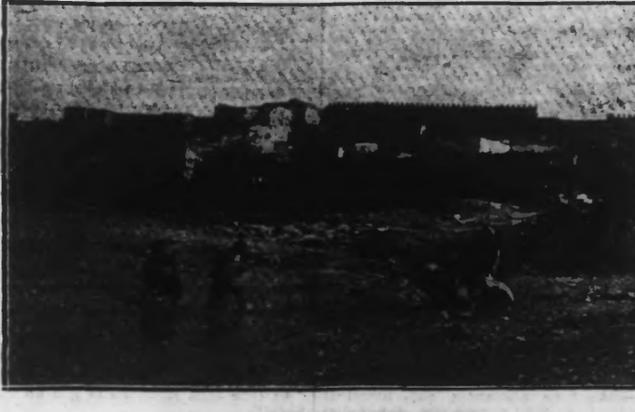
L'offensive d'Abd-el-Krim

L'ennemi est organisé puissamment, mais nos précautions sont prises, pour préserver Fez, notamment

Fez, 9. — Au nord d'Ouezzan, les combats sont moins animés. L'ennemi n'a point réagi quand nous avons répliqué les garnisons et le matériel des postes désormais abandonnés par mesure stratégique de Zaidou et de Babou. Les troupes d'Abd-el-Krim, concentrées à Chechaouen, ont été en partie envoyées sur les bords de Louakou, contre les troupes espagnoles qui ont repris l'offensive avec beaucoup d'illants, et contre nos postes de Terroual et de Taïrant qui résistent toujours.

De forts contingents vont être jetés sur nos postes avancés

Nous nous maintenons sur le terrain repris, et les barbas d'Abd-el-Krim paraissent immobilisées au nord de la ligne Bab-Moroudj-Bou-Mihir et Sidilbekkoum. Les quelques infiltrations qui se sont produites dans la vallée de M'soun ne sont pas inquiétantes mais il faut surveiller de très près les descendants de Yakia et qui vont être jetés sur nos postes avancés du Haut-Ouezzan et de Hestini-Diam. Nos précautions sont prises.



SUR LES BORDS DE L'OUED EBENE

L'ennemi s'est puissamment organisé dans le massif de Babou où notre artillerie et notre aviation lui causent des pertes cruelles qui impressionnent très vivement les tribus voisines.

Le mouvement de dissidence

Mais ce mouvement de dissidence est entravé sur certains points. Il menace sur d'autres, notamment dans la région de Kelan-des-Sless et au sud de l'Ouezzan. Cependant on compte, de ce côté, sur l'action à la fois politique et militaire des méhédis du sultan, qui ont déjà donné d'excellentes résultats.

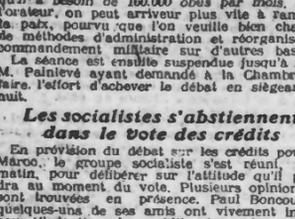
Le poste de Mjara a été renforcé et des renforts ont été envoyés du côté de Kollela. Il est peu probable que les Rifains puissent, dans la direction de Fez, dépasser cette ligne.

A Fez, le sultan s'est rendu, cet après-midi, à l'hôpital Aïver, où il a visité les blessés français et indigènes.

Quelques villages repris à l'ennemi

Fez, 9. — Communiqué officiel : Dans la région de Fez et Bal, une opération vivement menée a permis de reprendre à l'ennemi, quelques villages sur l'Ouezzan et de délivrer une centaine de femmes et d'enfants, retenus comme otages, pour entrainer la défection des Fichis.

Le financier : négociateur



M. OLIVIER MOREAU, Sous-Directeur de l'Administration financière qui va aller en Amérique négocier la dette française.

Le beau succès d'un lycéen de Tourcoing

M. Doumergue a couronné M. M. Vandermeersch

Paris, 9. — M. Maxence Vandermeersch, 17 ans, élève du Lycée de Tourcoing, qui, ainsi que nous l'avons relaté, a remporté un magnifique succès au concours général des Lycées et Collèges, en obtenant le 1er prix de composition française, s'est vu couronner par M. Doumergue, qui lui a remis en outre, le prix décerné par le Président de la République. C'est chargé de deux énormes piles de livres que le jeune lauréat a quitté la Sorbonne.

Un Congrès National des P.T.T. à Lille

Nous apprenons qu'un Congrès National des P. T. T. s'ouvrira cette année au début de Septembre à Lille. Les congressistes se réuniront en la Salle du Conservatoire. Ils seront reçus officiellement à la Mairie de Lille le 4 Septembre par Roger Salengro, maire et le Conseil Municipal.

Ala Cour d'Assises du Nord Baptême tragique à Lille

Vantoux Zéphirin E. Linne 25 ans, né à Lille, journaliste, demeurant à Lille 51, rue du Faubourg-Béarn, a été tué par un coup de revolver. Les blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner.

Après-midi joyeux

Le dimanche 12 avril 1925, jour de Pâques, Vantoux Zéphirin avait, pour fêter le baptême de son fils Edouard, réuni parents et amis dans un repas de famille, qui donnait lieu à de joyeux bavardages. Pendant le repas, un de ses amis Maurice Jard, à venir avec sa fiancée, prit le café et passa l'après-midi avec eux. Maurice Jard vint vers 15 heures avec sa fiancée Albertine Van Laecke et une amie de cette dernière. Tous trois s'installèrent avec les autres convives au « Café Cuffet », situé au 48, rue d'Alsace. Les heures passèrent et le reste de la soirée, on but le champagne ainsi que des consommations diverses et chacun était plus ou moins surexcité par la boisson au moment de se séparer.

Querrele sanglante

Dans la rue, sans motif plausible, une discussion éclata entre Jules Lesvas et son fils Albert. Ils en vinrent aux mains et Vantoux intervint pour les séparer, mais Albert Lesvas lui porta un violent coup sur la tête. Pendant ce temps, un autre individu se précipita sur Vantoux et lui porta un violent coup au côté droit. Jard tomba sur le trottoir et fut transporté dans une pharmacie.

Perquisition fructueuse chez un communiste à Menton

Nice, 9. — M. Baudot, commissaire spécial à Nice, assisté de M. Curty, commissaire spécial adjoint et de M. Barbas, commissaire de police à Menton, a perquisitionné au domicile de M. Virgile Barel, instituteur, membre de la Fédération communiste, demeurant à Menton, 91, rue Longue.

Les documents se rapportant à la guerre marocaine ont été saisis par les magistrats, qui gardent le plus grand secret sur cette affaire.

Le financier : négociateur



M. OLIVIER MOREAU, Sous-Directeur de l'Administration financière qui va aller en Amérique négocier la dette française.

Le beau succès d'un lycéen de Tourcoing

M. Doumergue a couronné M. M. Vandermeersch

Paris, 9. — M. Maxence Vandermeersch, 17 ans, élève du Lycée de Tourcoing, qui, ainsi que nous l'avons relaté, a remporté un magnifique succès au concours général des Lycées et Collèges, en obtenant le 1er prix de composition française, s'est vu couronner par M. Doumergue, qui lui a remis en outre, le prix décerné par le Président de la République. C'est chargé de deux énormes piles de livres que le jeune lauréat a quitté la Sorbonne.

Un Congrès National des P.T.T. à Lille

Nous apprenons qu'un Congrès National des P. T. T. s'ouvrira cette année au début de Septembre à Lille. Les congressistes se réuniront en la Salle du Conservatoire. Ils seront reçus officiellement à la Mairie de Lille le 4 Septembre par Roger Salengro, maire et le Conseil Municipal.

Ala Cour d'Assises du Nord Baptême tragique à Lille

Vantoux Zéphirin E. Linne 25 ans, né à Lille, journaliste, demeurant à Lille 51, rue du Faubourg-Béarn, a été tué par un coup de revolver. Les blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner.

Après-midi joyeux

Le dimanche 12 avril 1925, jour de Pâques, Vantoux Zéphirin avait, pour fêter le baptême de son fils Edouard, réuni parents et amis dans un repas de famille, qui donnait lieu à de joyeux bavardages. Pendant le repas, un de ses amis Maurice Jard, à venir avec sa fiancée, prit le café et passa l'après-midi avec eux. Maurice Jard vint vers 15 heures avec sa fiancée Albertine Van Laecke et une amie de cette dernière. Tous trois s'installèrent avec les autres convives au « Café Cuffet », situé au 48, rue d'Alsace. Les heures passèrent et le reste de la soirée, on but le champagne ainsi que des consommations diverses et chacun était plus ou moins surexcité par la boisson au moment de se séparer.

Querrele sanglante

Dans la rue, sans motif plausible, une discussion éclata entre Jules Lesvas et son fils Albert. Ils en vinrent aux mains et Vantoux intervint pour les séparer, mais Albert Lesvas lui porta un violent coup sur la tête. Pendant ce temps, un autre individu se précipita sur Vantoux et lui porta un violent coup au côté droit. Jard tomba sur le trottoir et fut transporté dans une pharmacie.

Perquisition fructueuse chez un communiste à Menton

Nice, 9. — M. Baudot, commissaire spécial à Nice, assisté de M. Curty, commissaire spécial adjoint et de M. Barbas, commissaire de police à Menton, a perquisitionné au domicile de M. Virgile Barel, instituteur, membre de la Fédération communiste, demeurant à Menton, 91, rue Longue.

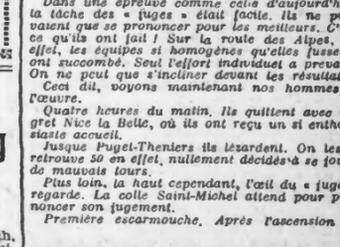
Les documents se rapportant à la guerre marocaine ont été saisis par les magistrats, qui gardent le plus grand secret sur cette affaire.

Le XIX<sup>ème</sup> Tour de France Cycliste

La victoire à l'italien AYMO

BOTTECHIA AUGMENTE SON AVANCE

BRIANÇON, 9 juillet. — Une fois de plus nos courageux routiers ont vaincu la montagne. Des rires ensoleillés de la Méditerranée se déversent sur Briançon, au beau milieu des Alpes, par des routes impossibles, sur un terrain d'acier. Rien en les a arrêtés. Les ascensions, les cols ont été faits, les plongées les ont effleurés, sous la pluie, malgré le vent qui rendait leur tâche déjà si rude, plus difficile encore. En arrivant à Briançon, ils ont tenu promesse. Ils ont été fêtés au rendez-vous attendu impatiemment. Ils y ont venus ! Après combien de peines, combien de difficultés cependant ? C'est ce qu'il importe d'exposer. Les parcours ! on le connaît. Un profil d'étape en lame de scie, des montées épuisantes, des descentes vertigineuses, des virages frôlant les insupportables précipices, des routes gravieuses, caillouteuses, mille difficultés à vaincre ! C'est sur ce terrain d'enfer que s'est déroulée la lutte, lutte passionnante de pugilisme contre les géants impossibles, de laquelle les invincibles luteurs sont sortis victorieux. Dans une épreuve comme celle d'aujourd'hui, la tâche des « juges » était facile. Ils ne pouvaient se prononcer sur des parcours métriques. C'est ce qu'ils ont fait ! Sur la route des Alpes, en effet, les équipes si homogènes qu'elles fussent, ont succombé. Seul l'effort individuel a prévalu. On ne peut que s'incliner devant les résultats. Ceci dit, voyons maintenant nos hommes à l'œuvre. Quatre heures du matin, ils quittent avec regret Nice la Belle, où ils ont reçu un si enthousiaste accueil. Jusque Puget-Théniers ils lezardent. On les y retrouve 50 en effet, nullement décidés à se jouer de mauvais tours. Plus loin, la haute cependant, l'œil du « juge » regarde. La colle Saint-Michel attend pour prononcer son jugement. Première escarmouche. Après l'ascension la



LE PASSAGE DES COUREURS A-NICE

peloton est scindé. Ils sont encore 17 ensemble à Colmars, cependant beaucoup trop nombreux au gré des juges alpins. Vous voir un col d'Allos, avec sa montée en pente douce, précédant une escalade épuisante de cinq kilomètres. Il ne s'agit plus de siffler. La grande bataille recommence. Les hommes se précipitent, s'efforcent, luttent avec une énergie admirable. Une seconde sélection se fait. A Barcelonnette, après Allos on trouve Verdick et Huysse en tête avec 5 minutes d'avance sur le solitaire Aymo, 8 minutes sur Bottechia, Buysse et Gremo, et 10 minutes sur Franz. Qui mais si y a encore deux nids d'aigle à passer. Le grand combat se joue vers le but. Vient en tête Bottechia et Huysse, puis Verdick à 3 minutes, Franz à 4 et Buysse à 10. L'homme au minotif jaune est seul. Il a perdu son fidèle domestique. L'isoard ne change guère les positions. Aymo, qui décidément en tient aujourd'hui, conserve jalousement son avance. Bottechia lutte désespérément. Omer Huysse retrograde. Franz regagne, de même que L. Buysse qui, à l'arrière se débat comme un possédé. Après l'isoard, vient tout de suite Briançon, le but. On devine d'avance l'épilogue de la lutte. Aymo arrive bon premier avec 10 minutes d'avance sur Bottechia qui lui précède Franz de 3 minutes. Quant à L. Buysse qui avait rejoint le zembourgeois et la ligne d'arrivée avait été quel que peu reculé, il réussit à se classer quatrième. Les juges alpins ont parlé. Leur verdict a été celui-ci : La victoire au meilleur de la journée à Aymo, qui n'a pas dit son dernier mot. Trois minutes de « rabiot » au « championnat » mo » qui conserve son maillot.

Conseil de Cabinet

Paris, 9. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin en conseil de cabinet au ministère de la guerre, sous la présidence de M. Painlevé. M. Caillaux retenu au Sénat pour la discussion du budget, n'assistait pas à la séance. Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères ont exposé à leurs collègues la situation du Maroc et l'état des négociations franco-espagnoles.

M. JEAN DURAND PRÉVOIT UNE BAISSE DU PRIX DU PAIN

Enfin, M. Jean Durand, ministre de l'Agriculture, a mis le Conseil au courant de la réponse qu'il compte faire à l'interpellation sur la crise viticole et de l'approvisionnement en blé. Nous croyons savoir qu'au cours de son exposé, M. Jean Durand a indiqué que la situation générale au point de vue des approvisionnements céréalières et en vins était des plus satisfaisantes et que les récoltes s'annonçaient comme devant être abondantes. Le ministre aura ajouté que, si les prévisions se réalisent, il serait permis d'envisager une baisse du prix du pain, pour une date prochaine.

LUNDI, CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 9. — Les membres du Gouvernement se réuniront lundi prochain, à 9 h. 30, à l'Élysée, en conseil des ministres, sous la présidence de M. Doumergue.